

Connaissance de la
CHASSE

AOÛT
2013 - N° 448

Connaissance de la **CHASSE**

**GOLDEN
RETRIEVER**

**Élegant
et efficace**

POLOGNE

**A l'approche
des chevreuils
de plaine**

AU GLUAU

**Grives
provençales**

REDOUTABLES FORMES

Trompez les corneilles

JUMELLES DE POCHE

**Des Swarovski
pour la battue**

**Carabine
Mauser M12**

**UN GRAND NOM
DE RETOUR !**



C'est l'été, affûtez

le sanglier

BONS CONSEILS ET RÉGLEMENTATION



N° 448
Août 2013
France Métro : 6,30 €
Dom : 6,30 €
Bel. Lux : 6,30 €
Ch : 10,50 FF
PORT CONT. : 7,30 €
MAR : 70 MAD
N.CAL : 5 - 900 cfp
L.Mex : 5 : 7,60 €
Can : 10,50 \$Cn

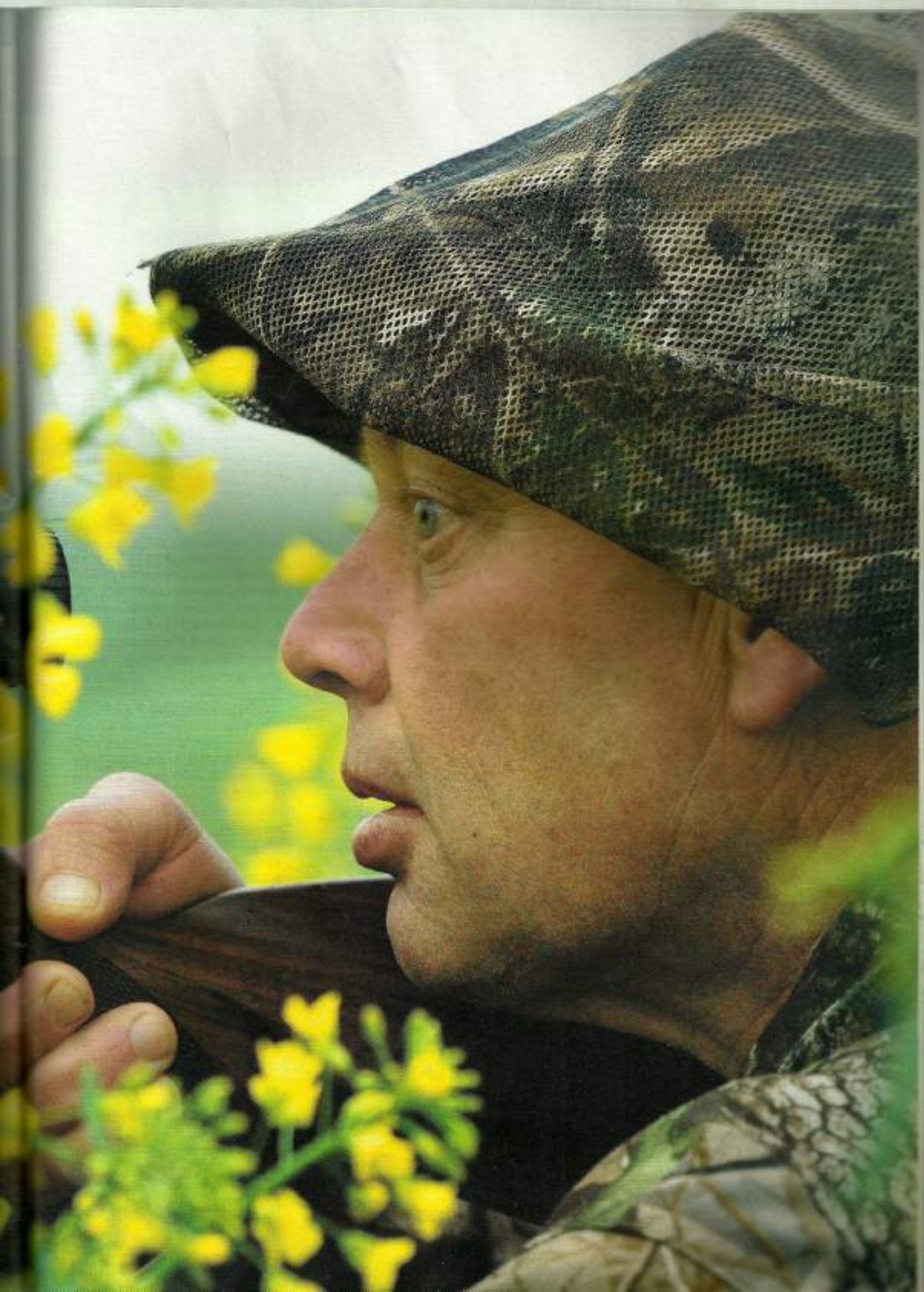
Approche en plaine

LODZ, 40 000 HECTARES POUR RÊVER



Les brocards polonais jouissent d'une réputation qui n'est certes pas usurpée. A l'approche de ces grands sujets de l'Est, en compagnie de Jean-Claude Pigeon, fondateur de l'agence AND.







Des formes géométriques aux multiples nuances de chlorophylle. Du vert le plus tendre au vert le plus dense, mais toujours la même fraîcheur, symbolique de régénérescence. De-ci de-là, une tache jaune, toute autant régulière, et qui vient subitement éblouir le spectateur de son éclatante luminosité. Ni plus, ni moins qu'une immense toile végétale, séduisant irrésistiblement le coloriste qui en chacun de nous sommeille. Ce patchwork printanier, et semé au cordeau par la main de l'homme, repose encore sous la robe vaporeuse de la rosée matinale. Il est tout juste 4h00 en ce 11 mai, date traditionnelle de l'ouverture de

la chasse des brocards en Pologne, et déjà les premières lueurs pointent à l'horizon. Ici, à l'instar de nombreux pays de l'est ou du nord de l'Europe, le pirsch du petit cervidé est plus précoce qu'il ne l'est dans nos campagnes. Cette destination attire ainsi implacablement, chaque mois de mai, nombre de nos compatriotes. Tel Thierry, que nous suivons pour l'occasion, et dont c'est là le premier séjour cynégétique dans cet état d'Europe centrale. Dans un décor qui commence juste à s'éveiller, nos pas feutrés s'impriment, l'un après l'autre, dans ceux de Damien, notre guide. Chacune de nos bottes soulève une kyrielle d'étincelantes gouttelettes, tandis

L'approche d'une harde s'avère souvent plus difficile que celle d'un sujet esseulé.

que nous déambulons parmi les blés verts, les orges levées et les colzas en fleurs. Quelques minutes plus tôt, à peine descendus de notre véhicule, à la flamme d'un briquet, nous avons tenté de déterminer la direction des vents. Guère facile.

Fantastique Eole

Plutôt que de s'abstenir, Eole a ce matin fait le choix d'une présence toute aussi discrète que capricieuse. A nous de manœuvrer pour nous adapter à ses fantaisies. Car, si le chevreuil n'est pas doté d'une vue des plus performantes, ses capacités olfactives et auditives restent particulièrement développées. C'est

Le colza est, sans nul doute, un mets de choix pour l'espèce.



Bien estimer l'animal avant de tenter le moindre tir.

donc avec la plus infime prudence que nous progressons. Chaque limite de parcelle est l'occasion d'un arrêt, mis à profit pour laisser vagabonder nos regards. Sans cesse jumeler, avec l'espoir secret d'apercevoir un beau brocard, ou pourquoi pas LE grand brocard. Les chevreuils polonais seront-ils à la hauteur de leur réputation? La logique veut qu'à l'est ces ongulés soient plus hauts, plus lourds, arborant d'imposantes coiffures. Un principe qui vaut d'ailleurs tout autant pour le brocard que pour le cerf. Génétique, peut-être, mais surtout nourriture, ou encore nature du sol sont les raisons les plus souvent avancées pour expliquer cet indéniable phénomène. La veille, Jean-Claude Pigeon, notre hôte et fondateur de l'agence AND, s'est fait des plus catégoriques: « Ne jugez pas les animaux polonais comme vous le feriez en France. Il y a ici de grands, voire de très grands

Récolte d'un joli 6 régulier.



sujets. Des occasions? Vous n'en manquerez pas. Une bonne main au-dessus des oreilles, c'est un minimum! ». Inutile de préciser que de tels propos n'ont fait qu'exacerber un peu plus la curiosité et la motivation de ceux dont c'est la toute première expérience polonaise. Sans doute Thierry se remémore-t-il encore ces paroles, tandis qu'il scrute la plaine? Et soudain, la silhouette apparaît sur la prairie, massive, solennelle, le cou tendu. A ses côtés, telles de fidèles sentinelles, deux chevrettes immobiles le regard figé dans notre direction. Autant de pièges supplémentaires qu'il faudra déjouer. Guide et chasseur ont les yeux rivés à leurs jumelles. Plus de 500 mètres nous séparent du trio. Instant magique d'observation, qui s'éternise pour le bonheur de chacun. Est-il beau? Est-il grand? Est-ce tout simplement LE grand? Peut-être. Malgré la distance, une chose est sûre, un bien joli trophée se dessine sur un ciel encore laiteux. Osant esquiver un premier geste, Damien tend le pouce en direction de Thierry. D'un imperceptible hochement de tête, celui-ci acquiesce. Pas de paroles inutiles, slave et solognot se sont affranchis des barrières linguistiques. Pour qui en douterait encore, la passion pour les arts cynégétiques n'a décidément pas de

frontières. Accroupis, nous entamons une avancée le long des crucifères en fleurs. Si un tel biotope de plaine n'offre que de rares possibilités de se dissimuler, il évite toutefois au chasseur de buter de façon inopinée sur d'autres animaux. Ces approches se veulent d'ordinaire longues et plus discrètes que jamais. Mais pour l'heure, la très légère déclivité du terrain met les deux parties hors de vue. C'est donc rapidement que nous atteignons l'angle du champ. Un bref coup d'œil par-dessus les longues tiges, pour constater qu'à notre plus grande surprise, la petite harde s'est déjà évaporée. Nous n'en restons pas moins discrets, ne cessant de jumeler. Il faudra toute l'attention de Thierry et de Damien pour enfin apercevoir une première paire d'oreilles, puis une seconde, au-dessus des épis verts. De l'autre côté du colza s'étend en effet un petit champ de blé où la troupe semble avoir trouvé gagnage et refuge. A genoux nous nous faufilons entre les rangs de boutons dorés, avec pour seul objectif la lisière. Pendant de longues minutes, nous observons les deux femelles, viandant ou montant la garde à tour de rôle. Pas la moindre trace du maître du harem. A aucun moment, nous ne doutons toutefois de sa présence. Reçu, le grand mâle a probablement fait sa couche au milieu de la cultu-



Nos homologues polonais attachent une importance toute particulière à l'éthique de la chasse.

A ses côtés, telles des sentinelles, deux chevrettes immobiles, le regard figé dans notre direction

re céréalière. Il viendra à se lever, c'est certain. Tout est histoire de patience. Une ténacité qui au final sera récompensée. Emergeant soudain de sa remise végétale, le gibier convoité s'avance à nouveau sur la rase pâture; tout aussi magistral que la première fois. D'un subtil ralenti, notre chasseur déploie sa canne de pirsch. Avec la même précaution la .243 prend appui. L'œil se colle à l'optique. L'index glisse de façon inexorable vers la queue de détente. Le temps s'arrête. D'interminables secondes durant lesquelles le chassé poursuit sûrement sa route en notre direction. Moins de 40 mètres, et le voici qui se fige subitement. Tête haute, de son

antérieur gauche il tente de frapper le sol, comportements significatifs d'inquiétude, de peur. Trop tard... il s'affale à jamais. Première récolte d'une longue série. Une fort jolie tête bizarre, conséquence vraisemblable d'une fracture sous velours, et n'affichant pas moins de 455 g.

Bois et couleurs

D'aucuns seront peut-être surpris que nos homologues polonais n'attendent pas le rut pour traquer le brocard, période durant laquelle le petit cervidé est certes moins méfiant. Fort de quelque 25 années de chasse en Pologne, Jean-Claude nous affirme pourtant préférer un

toutes premières semaines: « Plus tard, lorsque les biés ont revêtu leurs habits d'or et les colzas perdu les leurs, les cultures sont souvent trop hautes pour distinguer correctement les animaux. Il reste toutefois possible de les chasser matin et soir sur les lisières des bois, ou encore de les affûter du haut des nombreux miradors dont est dotée chacune des zones. C'est une chasse différente, mais tout aussi exaltante ». Si au pays de Lodz s'étend une vaste plaine, propice aux cultures céréalières et fourragères, celle-ci vient parfois se heurter à de grandes forêts de pins laricio, ou encore quelques insalubres marigots. Du fait du comportement très territorial de l'espèce, cette alternance de biotopes n'est pas sans influence sur les bois des brocards autochtones. Nul ne l'ignore, le mâle marque son terri-

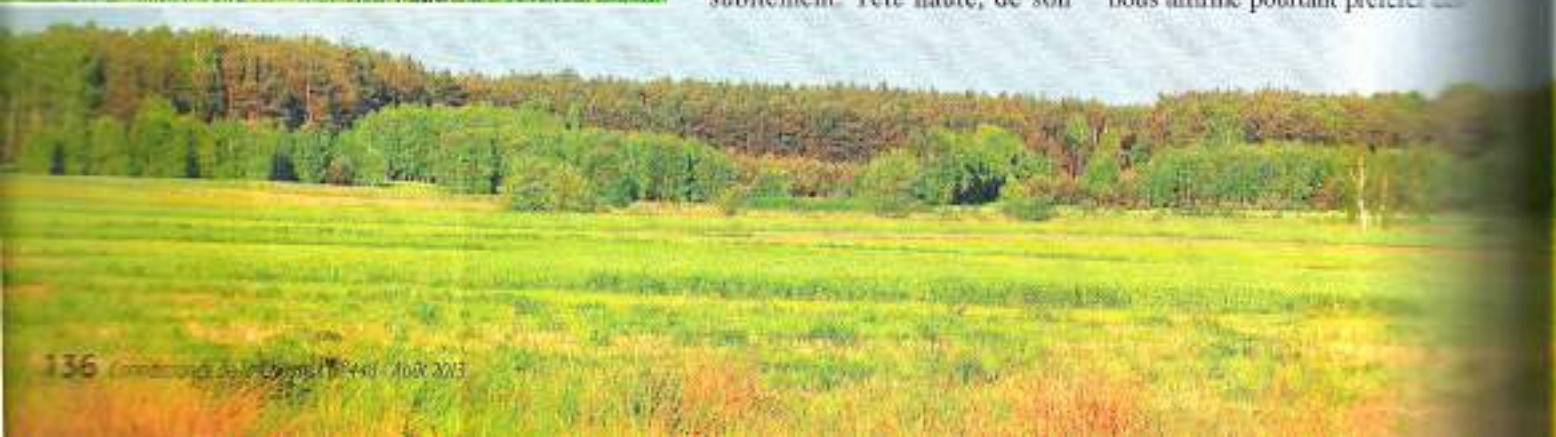
Au lever du jour, l'exploration des lisières peut être gage de réussite.

La plaine bute parfois sur de grandes forêts de conifères ou de feuillus.

Tête bizarre ou bois massifs feront le bonheur de l'amateur de trophées.

toire par une activité hormonale importante. Ces frottis ont probablement une incidence directe sur la teinte des merrains et des andouillers. Au fil des ans, Jean-Claude a ainsi remarqué que les chevreuils dits de plaine portaient des pointes relativement claires, tandis que leurs congénères forestiers arboraient une coiffure légèrement plus foncée. Quant à ceux évoluant dans les tourbeux marécages, ils exhibent vraisemblablement les bois les plus sombres. Enfin, et même si cela n'est pas une règle absolue, c'est sans doute sur les « vrais » territoires de plaine qu'il faudra rechercher les individus les plus prestigieux. Céréales, colzas, mais aussi cassissiers apportant moult éléments nutritifs de choix, nécessaires au bon développement de l'espèce. Du plus blanc au plus noir, du plus régulier au plus bizarre, du plus long au plus massif, une chose est certaine, les trophées de *Capreolus capreolus* feront ici rêver tous les amateurs d'approche du noble et subtil cervidé.

reportage Gérard Hagenet



De vous à nous

Très bon • Bon • Moyen • Médiocre

► **Territoire :** Région de Lodz, centre de la Pologne

► **Séjour effectué du 11 au 14 mai 2013**

Zone de chasse : ****

Plusieurs territoires sur la commune de Tuszyn au sud de Lodz, représentant un total de près de 40 000 hectares. Terrain parfaitement plat sur lequel le chasseur pourra évoluer sans aucune condition physique particulière. Côté biotope, l'essentiel de la zone est composé de plaines cultivées (orge, blé, colza) entrecoupées de pinèdes et de quelques zones marécageuses.

Gibiers : ****

Nous avons, au cours de ce séjour, aperçu de très importantes concentrations de chevreuils. De très beaux, voire d'exceptionnels animaux peuplent les plaines et forêts de la région, et feront, c'est certain, le bonheur du collectionneur de trophées. Il fut ainsi prélevé lors de notre villégiature quatre brocards dont les trophées excédaient les 600 g, le plus massif accusant un poids de 693 g. De la même façon, à la plus grande surprise des chasseurs présents, nombre de sujets portant des têtes bizarres furent aussi observés.

Organisateurs et guides : ****



Nous ne pouvons que saluer la gentillesse et le professionnalisme des responsables, des guides ou encore des interprètes. Toujours disponibles, les membres de l'équipe mettent tout en œuvre pour que votre séjour soit une parfaite réussite. Vous serez, tout au long de vos sorties, accompagné de guides appartenant au club de chasse concerné. Ceux-ci auront, au préalable, passé de longues heures d'observation et connaîtront ainsi parfaitement les populations de petits cervidés. Notez enfin que les chasseurs polonais disposent pour la plupart de chiens

de sang, qui ne manqueront pas de vous apporter une assistance précieuse en cas de blessure d'un animal.

Séjour type : ***

Le programme s'articule autour d'un groupe constitué de 5 à 6 chasseurs qui au cours des 4 jours effectueront 7 à 8 sorties. Les longues journées de cette fin de printemps imposent au nemrod un rythme pour le moins intensif. Il partira ainsi vers 4 h 00 pour tenter d'approcher son premier brocard. Et ce n'est guère avant 22 h 00, souvent fourbu mais rassasié d'inoubliables images, qu'il rentrera de sa sortie du soir.

Logistique et véhicules : ****

Une solution rapide, et somme toute peu onéreuse, pour se rendre en Pologne, est indubitablement l'aérien. Guère plus de 2 h 00 pour un vol Paris-Varsovie, suivi d'un transfert en mini-bus affrété par AND. (environ 1 h 45 de route). Sur place chaque chasseur se voit attribuer un guide équipé d'un 4x4 pour l'ensemble du séjour. Quant au temps d'acheminement sur zone au départ de l'hôtel, il excède rarement 20 minutes.

Hébergement et prestations hôtelières : ****

Désireux du bien-être de leurs clients, Ania Pawłowska et Jean-Claude Pigeon (en photo ci-contre) ont choisi dans la ville de Tuszyn un hôtel de haut standing, présentant le plus grand confort. Chaque chasseur y est logé en chambre individuelle climatisée, et les repas sont servis dans un salon privatif réservé au



BLOC NOTES

Votre contact

Outre la chasse à l'approche des brocards, Ania Pawłowska et Jean-Claude Pigeon, fondateurs de l'agence AND, proposent également des battues hivernales de suidés et cervidés, ainsi que leirsch des grands cerfs en période de brame.

AND Sp.z o.o.
Zduny 3A, 83-115 Swaroczyń
Pologne
Ania Pawłowska
Mobile France : 06 10 24 91 71
Mobile Pologne : 0048 602 654 649
E-mail : chasso@agence-and.com
Site web : www.agence-and.com

groupe. Nous ne pouvons que saluer la qualité de la cuisine typique et variée que nous fut servie à l'occasion de ce séjour.

Points particuliers

À l'instar de tous les membres de l'Union, la Pologne exige une Carte Européenne d'Armes à Feu, pour entrer son arme dans le pays. De la même façon, tout au long de vos approches, vous devez être porteur de votre permis de chasser français, et être accompagné d'un guide polonais, lui aussi titulaire d'un permis. Notez enfin que la Pologne n'appartient toujours pas à la zone euro, et qu'il s'avère judicieux d'effectuer un minimum de change à votre arrivée, en vue de couvrir d'éventuelles dépenses personnelles (1 Euro = 4 Zlotys).

